

## HOMÉLIE DU 21<sup>o</sup> DIMANCHE ORDINAIRE B (25 août 2024)

(Josué 24/1-18... Psaume 33... Éphésiens 5/21-32... Jean 6/60-69)

L'apôtre Pierre fait une belle profession de foi : "*Nous croyons... et nous savons...*" Quand il dit "nous croyons", il dit sa foi ! En disant "nous savons", c'est une certitude ! Alors, prenons conscience que nous oscillons entre les deux : la foi est faite par moments de doutes... la certitude est le contraire du doute ! Or, on peut dire que les textes de ce jour sont autant de professions de foi. Sans doute nous rappelez-vous ces professions de foi que l'on faisait autrefois à 12 ans, de façon solennelle, et que l'on fait encore ici ou là. Cette coutume m'a longtemps interrogé. Peut-on demander à des jeunes préadolescents d'affirmer une foi encore bien fragile ? Il serait intéressant de demander à bien des adultes de nous parler de leur "profession de foi" dont ils se sont pour beaucoup éloignés depuis... un peu comme ces disciples qui avaient rebroussé chemin et abandonné jadis la route avec Jésus.

Après avoir rejoint la terre promise sous la conduite de Josué, les tribus des Hébreux se sont installées. Josué les rassemble au sanctuaire de Sichem et leur pose la question : "*Voulez-vous servir le Dieu de vos pères ou servir les dieux du pays où vous vous êtes installés ?*" La réponse est unanime : "*Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur !*"... Vient Jésus. Remarquons que JOSUÉ et JÉSUS sont deux noms semblables qui signifient tous deux "*Dieu sauve*". Et Jésus va poser aux Douze une question similaire : "*Voulez-vous partir vous aussi ?*" Et Pierre de répondre au nom de tout le groupe : "*À qui irions-nous Seigneur ?*" Même enthousiasme. Il dira même plus tard : "*Je suis prêt à mourir pour toi !*" Nous connaissons la suite. Toute l'histoire du Peuple de Dieu ne sera que promesses et trahisons ! Comme Pierre : "*Nous croyons... nous savons*". Toute notre vie oscille entre foi et certitude. Réentendons d'ailleurs le Psaume : "*Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres...*" Ce cri du croyant est vrai, mais il est si fragile !

La question qui nous est posée est toujours actuelle : qui choisissons-nous de servir et de suivre ? Le Dieu de Jésus-Christ ou tous les autres dieux prêts à nous séduire ? Le succès, l'argent, le développement personnel, les réseaux sociaux qui nous fascinent tant et grignotent sans vergogne les heures de nos journées ?... Le Peuple hébreu s'appuyait sur la libération d'Égypte et sur la protection qu'il avait vécue face aux peuples ennemis rencontrés au cours de sa marche au désert. Pierre, lui, s'appuie sur les paroles de Jésus dont il dit qu'elles sont "*paroles de vie éternelle*"... Et nous, sur quoi appuyons-nous notre foi ? Nous avons eu des signes dans notre passé de foi et en avons encore.

Mais n'oublions jamais : la Parole de Dieu est souvent "*dure*" ! Et c'est ce qui a provoqué le départ de nombreux disciples... non pas de passants venus par curiosité, mais de véritables disciples. Ils sont scandalisés. Par quoi ? Sans doute par ces mots de Jésus qui prétend donner "*sa chair à manger*" et "*son sang à boire*" ! Alors, ils quittent Jésus, mais pour aller où ? Quelque chose s'était éveillé en eux ; ils préfèrent retourner à leur train-train ordinaire. Méfions-nous : nous ne sommes à l'abri de rien ! Avez-vous remarqué ? Jésus questionne les Douze eux-mêmes sur ce qu'ils veulent faire. L'un d'eux partira d'ailleurs, Judas ! Nous sommes tous là, à proclamer notre foi en Dieu, le Dieu de Jésus-Christ. Mais demain... après-demain ? Gardons au cœur ces trois images que Paul utilise pour nous parler de la foi : nous sommes unis à Dieu par l'Amour, - comme le sont l'homme et la femme dans le couple, - comme le sont la tête et le corps, - comme le sont le Christ et l'Église... Aimons-nous l'Église ? Elle est trop imparfaite pour cela ? Ok. Mais elle est faite de membres. Et j'en suis un. Suis-je parfait ? Non ! Alors, arrêtons de rêver. Je veux être uni au Christ parce que "*je crois*"... parce que "*je sais*"... comme Pierre... Amen.

Bruno DEROUX